

Réponse aux « poètes en grève »

Nous avons reçu une pétition intitulée « poètes en grève »... Sans doute la plupart des signataires pensent-ils par cette initiative protester contre les coupes budgétaires qui frappent actuellement la Biennale... Mais plusieurs mises au point s'imposent.

1 - Les signataires disent qu'ils sont « surpris d'apprendre, ce lundi 23 octobre que la rémunération de 100 euros... était supprimée ». C'est une façon de présenter les choses qui est quand même caricaturale. Nous avons effectivement dit que nous ne pouvions pas verser ces sommes pendant le festival (3 000 euros de droits pour la soirée) mais que nous proposons de les régler au moment de la parution des poèmes et des textes, à laquelle nous n'avons pas renoncé. (Nous dépendons pour cela du fait que la Région Ile-de-France nous verse sa subvention 2017 avant la fin de l'année).

2 - Les auteurs de la pétition écrivent de même : « Nous exigeons également que les auteurs ne vivant pas en Île-de-France soient défrayés pour leur transport ». Pourquoi ? Deux des initiateurs de la pétition nous ayant déjà posé la question, nous leur avons répondu par écrit que cela allait de soi.

Quoi qu'il en soit, il est clair que le contexte de cette soirée n'est pas celui que nous envisagions au moment où nous avons lancé notre invitation. C'est maintenant l'existence même de la Biennale qui est mise en cause. La raison ne tient pas, contrairement à ce qui a été dit avec légèreté, aux pertes que nous aurions accumulées mais aux mesures d'austérité qui étouffent les collectivités et mettent en péril la vie culturelle et poétique. Depuis vingt-six ans qu'elle existe, la Biennale a permis à des centaines de poètes de s'exprimer et elle les a payés, pour leur participation aux festivals, aux lectures, aux très nombreux ateliers qu'elle a organisés. Elle s'est battue depuis des années, sans esprit de chapelle, pour défendre la création poétique contemporaine.

Le sens et le caractère de cette rencontre en sera donc évidemment changé.

Il s'agira bien sûr de faire entendre la pluralité des voix de la nouvelle poésie. Mais ce sera aussi une manifestation de solidarité avec la Biennale.

Ceux qui veulent être avec nous dans ces circonstances seront les bienvenus.

A chacun de décider de ce qu'il compte faire.

PS : merci à ceux qui ne l'ont pas encore fait de nous confirmer (ou pas) leur participation. Nous en avons besoin pour la programmation et l'annonce de la soirée.